

VOUS AIMEREZ AUSSI...

SIMPLE

**Ayelen Parolin, Baptiste Cazaux
Piet Defrancq, Daan Jaartsveld**

Un spectacle qui porte son nom à la perfection : il n'a jamais été aussi simple de se réjouir et même de rire du moindre geste dansé, d'écouter la musicalité des corps. Impertinent, drôle et léger, *Simple* marie les paradoxes dans un imaginaire sans limite.

→ Vendredi 4 avril 20h30

MATCH D'IMPROVISATION THÉÂTRALE/ RETOUR

ÉQUIPE DE FRANCE VS SURESNES IMPRO

Pour la seconde fois cette saison et cette fois-ci en salle Jean Vilar, l'équipe de France et Suresnes Impro s'affrontent lors d'un match d'improvisation. Aguerris à l'exercice, les comédiens se prêtent de nouveau au jeu vertigineux d'inventer dans l'instant des histoires inédites.

→ Mardi 29 avril 20h30

QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE

Chloé Oliveres, Papy

« L'homme de ta vie, c'est toi ! » Dans son premier seul en scène drôle et touchant, Chloé Oliveres traverse la comédie romantique culte des années 80, *Dirty Dancing*, avec une relecture féministe et intelligente.

→ Jeudi 15 mai 20h30

DÉDICACE NORA HAMZAWI

À l'issue du spectacle, retrouvez Nora Hamzawi dans le foyer de la salle Jean Vilar pour une séance de dédicaces de ses livres *35 ans dont 15 avant internet* et *Public imaginaire* en partenariat avec la librairie Point de Coté de Suresnes.

BAR DU THÉÂTRE

Notre nouveau partenaire **Foodre** vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposés pour le goûter.

saison
**24
25**



NORA HAMZAWI

« J'estime que j'ai le droit
d'avoir de l'autodérision...
Mais personne n'a le droit
de se moquer de moi. »

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

suresnes

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Jeudi 17 octobre
20h30**

**Durée 1h20
Salle Jean Vilar**

NORA HAMZAWI

Hyperactive, bien qu'elle revendique exercer régulièrement son droit à la paresse, Nora Hamzawi, 41 ans, a suivi parallèlement des études de marketing, pub et communication et appris l'art dramatique au Cours Florent. Elle a compilé du « quali-quantitatif » dans un cabinet d'études, travaillé aux Galeries Lafayette, fait son premier stand-up devant ses camarades du CELSA.

Elle a été la « voix » sur le net du magazine *Glamour*, participé quatre fois – avec des fortunes diverses – à l'émission de Laurent Ruquier, *On n'demande qu'à en rire*, en 2011 et 2012. Elle a aussi imaginé et interprété la séquence *Le Oh-Oh de Nora* dans *Le Before* du *Grand Journal*, sur Canal+ de 2013 à 2015.

Nora Hamzawi a joué ses premiers textes au Bout (en 2009), à la Loge (en 2010), à la Comédie des Trois bornes (en 2012) puis tourné son premier spectacle à travers la France de 2013 à 2018. Parallèlement, Elle est chroniqueuse radio sur France Inter de 2013 à 2017, dans l'émission *On va tous y passer* avec Frédéric Lopez puis dans *La Bande originale* avec Nagui. Elle rejoint l'équipe de *Quotidien* sur TMC de 2016 à 2019. Elle tient également une chronique hebdomadaire dans le magazine *Grazia*. Elle rassemble ses textes radiophoniques et journalistiques, augmentés d'inédits, dans *30 ans (10 ans de thérapie)* aux éditions Mazarine. Elle publie par la suite les livres *35 ans dont 15 avant internet* et *Public imaginaire* en 2021.

Fin 2018, elle crée son deuxième spectacle au République, à Paris, puis le joue à travers la France. Après plusieurs petits rôles au cinéma, son parcours d'actrice s'est enrichi et la critique a salué ses performances dans *Doubles vies*, d'Olivier Assayas, puis dans *Alice et le Maire*, de Nicolas Pariser. On la verra prochainement dans *Femme enfant*, réalisé par son frère Amro Hamzawi. Elle poursuit sa carrière d'actrice, avec en dernier lieu son rôle d'avocate dans le film de Pascal Bonitzer *Le Tableau volé* sorti en salle en mai 2024. Le Swann d'or du Festival du Film de Cabourg, en juin 2019, s'ajoute au Grand Prix Sacem de l'humour, qu'elle a reçu en 2017.

À partir de mars 2024, elle joue à Paris au Théâtre des Folies Bergère son troisième spectacle, qu'elle présente ce soir à Suresnes.

« J'ai toujours eu une obsession pour la joie »

Quel est le fil rouge de votre nouveau spectacle ?

Mon besoin pathologique de créer de l'optimisme. Ce n'est pas un secret : je suis de nature plutôt angoissée. Aussi, pour lutter contre les actualités anxiogènes, je prends souvent le contrepied : je ne veux pas parler des sujets graves, je râle contre mon mec quand il déprime... J'ai toujours eu une obsession pour la joie, et plus le chaos grandit autour de moi, plus je cherche à compenser. Sans doute est-ce aussi lié à mon fils pour lequel je cherche aussi la légèreté.

Vous racontez l'impact de l'époque sur votre intimité...

Aujourd'hui, le monde nous est beaucoup expliqué de manière théorique : on écoute des podcasts et des chroniques, on lit les livres de Mona Chollet, on regarde des vidéos... On baigne dans une société d'images et de paroles qui, en infusant doucement, modifient notre façon de percevoir ou d'être. Avec les mouvements féministes, et le patriarcat qui vacille, il y a par exemple une réelle transformation qui affecte les femmes et leur manière de se placer dans le monde et dans leur couple.

En quoi avez-vous changé depuis le précédent seule-en-scène ?

J'ai eu 40 ans ! Avec l'âge, mes angoisses personnelles s'apaisent et j'ai sans doute plus confiance en moi. Je m'assume un peu mieux physiquement par exemple. Je prends aussi plus de recul : je ne me vois pas chouiner pour une mauvaise critique quand je vois les difficultés que d'autres traversent. Je ne sais pas si c'est l'âge, la sagesse ou le chaos qui m'y conduisent mais je relativise davantage.

Écrire vous permet-il d'apaiser vos angoisses ?

C'est surtout le réel, le concret, le trivial qui me calme. Quand je discute avec mon mec d'actualités anxiogènes, les élections américaines par exemple, je finis toujours par répondre : « De toute façon, il faudra bien continuer à vivre, à faire les courses, à étendre le linge... ». Dans ce monde où rien ne semble aller, la vie dans tout ce qu'elle peut avoir de plus banal reprend ses droits. C'est à cela que je me raccroche. Cette dichotomie est d'ailleurs partout, y compris sur les réseaux sociaux où l'on passe d'un tuto beauté à des images d'attentat en une seconde.

Entretien avec Nora Hamzawi

Propos recueillis par Marilyne Letertre *Madame Le Figaro*, février 2024